

**Dr Andrew E. MacNeily, MD,
FRCSC, FAAP**

Président de l'AUC

Cite as: *Can Urol Assoc J* 2020;14(6):E230.
<http://dx.doi.org/10.5489/cuaj.6714>

L'AUC a pour mandat de promouvoir les plus hautes normes dans les soins urologiques pour les Canadiens et de faire avancer l'art et la science de l'urologie.



Nous avons entamé la troisième décennie du XXI^e siècle avec la ferme conviction (naturellement) que nous sommes à l'avant-garde en matière de progrès cliniques et scientifiques. Nous n'hésitons pas à dire que nos séances de formation sont « d'avant-garde », « de pointe » et favorisent la transmission du savoir « du laboratoire au chevet du patient ». En repensant à la création de l'Association des urologues du Canada il y a 75 ans, un sourire attendri se dessine sur nos lèvres quand nous contemplons nos débuts humbles et maladroits. Comme nos méthodes étaient primitives à cette époque! Comme nous avons fait du chemin depuis!

Transportez-vous jusqu'en 2095. Les urologues de cette époque qui se tourneront 75 ans en arrière se moqueront probablement de la façon dont nous pratiquons la médecine de nos jours : notre approche brutale du cancer et de ses mystères, l'utilisation du laser pour traiter les lithiases (hein?!). « Un bilan urodynamique? T'es pas pas sérieux! Jacques, passe-moi le tricordeur! »

En 2095, la technique CRISPR de manipulation des gènes pourrait être la norme de soins pour corriger et prévenir l'hypospadias et l'exstrophie. Avec un peu de chance, on disposera de médicaments pour traiter le carcinome à cellules rénales et le cancer de la vessie avec envahissement musculaire, qui auront été reconnus longtemps auparavant comme des maladies à prise en charge biologique et non chirurgicale. Mieux encore, il y aura des médicaments pour prévenir le cancer de la prostate et éviter toute l'affliction associée à la litanie des soins – anticipation, transdifférenciation, extirpation, irradiation, cryoablation – en plus de la consternation qui s'ensuit de nos jours.

« C'est quoi déjà un scalpel, m'man? » dira un millénial 2.0 du futur. Et ainsi de suite, avec toute la douloureuse ironie des détails.

À un moment dans nos vies, l'urologie s'est présentée comme choix de carrière. En empruntant cette voie, nous sommes entrés dans un système composé de plusieurs cercles concentriques intemporels avec différents niveaux de chevauchement. Au cours de mes années d'expérience, tant au sein de la direction de l'AUC qu'en dehors de celle-ci, j'ai observé autant de coopération que de chauds conflits dans ce diagramme de Venn en trois dimensions. J'attribue cela au fait que les membres de l'AUC prennent leur travail à cœur. Sinon, ils feraient preuve d'apathie. Or, je ne constate pas d'apathie à l'Assemblée générale annuelle ou aux réunions du Comité exécutif de l'AUC. Ce que je vois, c'est de l'énergie et de la compétition. J'espère que les urologues canadiens de 2095 récolteront les fruits de cette énergie et de cette compétition.

J'ose espérer que la présidente de 2095 jettera un coup d'œil bienveillant sur l'AUC de 2020. Peut-être aussi qu'elle pointera un doigt accusateur, comme le fantôme du Noël futur l'a fait avec Scrooge, vers nos erreurs du passé – la domination de notre société par les hommes, le pétage de bretelles, le surtraitement des maladies, la tyrannie des courbes de Kaplan-Meier et tout le reste. Ou peut-être nous reconnaîtra-t-elle comme une sorte de pionniers; non pas de ceux qui risquent de perdre leur vie, un bras ou une jambe dans un pays étranger, mais de ceux qui osent au moins explorer l'inconnu dans le confort d'une existence au sein de la classe moyenne. Difficile à dire.

Peu importe ce que les urologues de 2095 penseront de leurs confrères et consœurs de 2020, pour moi une chose est sûre : c'est un privilège et aussi une expérience agréablement déstabilisante de vous servir à titre de président. La résilience et l'altruisme avec lesquels les dirigeants de l'AUC ont réagi à la crise de la COVID-19 et à l'annulation de notre congrès annuel à Victoria ont été exceptionnels. Nous devrions tous être fiers.